La substance formant l'image latente isolée

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **6 (1894)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-525597

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

machine seront suffisamment courtes pour affecter la surface photographique qui sera développée ensuite à la façon ordinaire.

Ainsi, il est possible actuellement de prendre la photographie d'un objet dans l'obscurité complète, grâce aux ondes développées par le fonctionnement d'une machine électrique. On s'est peu occupé jusqu'ici de cette nouvelle branche de l'art, mais l'on peut prévoir que le temps n'est pas éloigné où la qualité et la coloration des surfaces pourront être modifiées à volonté par l'application d'ondes électriques de longueur convenable, pour provoquer les réactions chimiques voulues [1].

(Photo-Revue africaine.)

La substance formant l'image latente isolée [2].

Franz Kogelmann, de Graz, a fait des expériences pour isoler la substance constituant l'image latente photographique. Après avoir exposé la plaque, il la traite par divers fixateurs jusqu'à enlèvement complet du bromure d'argent libre. Il observe alors que les plaques ainsi dépouillées ont la propriété d'attirer de l'argent très divisé si on les traite par du sulfate ferreux et du nitrate d'argent (développement physique), mais par contre que les vapeurs mercurielles ne sont pas retenues, ce qui impliquerait l'absence de bromure d'argent au moins dans sa forme usuelle.

[1] Nous sommes partisan de cette manière de voir qui expliquerait empiriquement, il est vrai, les phénomènes pseudo-spiriques rapportés par M. Nadar dans notre précédent numéro. *(Réd.)*

[2] Franz Kogelmann : *Die Isolirung der Substanz der latenten photographischen Bildes* (Graz, 1894).

Kogelmann croît avoir de la sorte isolé la substance constitutive de l'image latente. Il ajoute qu'en présence du courant galvanique cette substance est plus difficilement réductible que le bromure d'argent non exposé.

Bien que ne donnant pas encore la composition chimique de la substance formant l'image latente, Kogelmann pense qu'elle doit renfermer un oxybromure d'argent [1]. C'est ce que l'avenir démontrera sans doute.

Exposition internationale de photographie Milan 1894.

Voici les récompenses obtenues par quelques-uns de nos compatriotes à l'exposition de Milan.

1° Amateurs

Diplôme de 1er degré avec médaille d'or.

Dr J. Rossi, Castelrotto.

Diplôme de 2me degré avec médaille d'argent.

M. Andréossi, Genève.

Diplôme de 3me degré avec médaille de bronze.

R. Reiss, Lausanne.

[1] Ce qui est d'autant plus plausible que le gélatino-bromure d'argent exposé à la lumière dégage immédiatement du brôme, preuve certaine d'oxydation. Il semble que la méthode la plus simple à suivre pour arriver à connaître la constitution chimique de l'image latente soit de partir non pas d'une émulsion qui renferme un corps indéterminé, la gélatine, mais simplement du bromure d'argent pur, que l'on insolera plus ou moins longtemps. Après quoi il sera lavé longtemps avec les fixateurs ordinaires, puis à l'eau, ce qui ne dissoudra pas sera alors analysé. E. D.